

### 3-4 repas par semaine

#### Simplifier l'alimentation en modifiant les rythmes de distribution

Un moyen simple de réduire le travail lié à l'alimentation est de jouer sur la fréquence de distribution : passer d'une distribution quotidienne à un rythme moins soutenu de l'ordre de 3 à 4 distributions hebdomadaires. Testée dans les stations expérimentales des Établières (85) et de Jalogny (71) sur des troupeaux de Charolaises en régime herbager, la distribution à basse fréquence (3 fois par semaine) n'a pas eu d'incidence sur les performances animales du troupeau et a prouvé son intérêt.

#### Témoignage de M. TACK Oise (60)

Monsieur TACK est éleveur de 120 vaches allaitantes et de jeunes bovins. Avec 300 ha dont la majeure partie en cultures et un salarié, l'organisation du travail est essentielle. Depuis 10 ans, il a opté pour des distributions de la ration groupées sur 3 à 4 apports par semaine. "J'ai commencé par les jeunes bovins en engraissement. Puis en 2002, j'ai lu dans la presse agricole un article présentant les premiers résultats d'essai d'une distribution de la ration 3 fois par semaine pour un troupeau de vaches allaitantes. Cela a conforté mon idée initiale et aujourd'hui l'ensemble des animaux reçoit une ration tous les 2 jours.

Nous nous sommes retrouvés à seulement 2 personnes pour travailler sur l'exploitation, un salarié et moi. Il fallait donc optimiser le temps de travail. Passer à une distribution tous les deux jours me semblait une très bonne solution. Aujourd'hui à deux, nourrir près de 300 animaux, nous prend 2 heures.

Non seulement nous avons simplifié le rythme de distribution mais aussi son mode. On mélange les pulpes, le blé, le tourteau de colza, le CMV et on distribue avec le godet du télescopique. C'est très simple et rapide à faire. Tous les animaux reçoivent le même type de ration 4 fois par semaine : le lundi, mercredi, vendredi et samedi. De plus, on diminue la pénibilité du travail. Ici, on ne porte aucun seau !! La paille est mise à volonté sous forme de ballots dans les râteliers.

On gagne beaucoup de temps et c'est moins pénible. De plus, je n'ai pas investi dans un matériel spécifique de distribution. Il y a un intérêt économique non négligeable puisque je consomme beaucoup moins de gasoil. L'inconvénient majeur est une légère perte de croissance des taurillons. J'obtiens un GMQ d'environ 1400 g. Le mélange n'est peut être pas assez bien fait. Cependant, je gagne tellement en temps et en consommation de carburant que je peux accepter une légère baisse de performance."



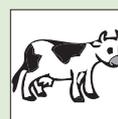
#### Levier d'action

 Organisation

#### Objectifs

-  Se libérer du temps quotidien
-  Se libérer des journées
-  Être plus efficace
-  Réduire la pénibilité
-  Renforcer la sécurité

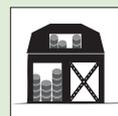
#### Contraintes de mise en oeuvre



Troupeau : Pas d'exigence



Bâtiments accessibles avec couloirs larges



Stockage : Pas d'exigence



Capacité de transport et de distribution importante



Main-d'oeuvre : Pas d'exigence

# 3-4 repas par semaine

## Intérêts - Limites

### ☺ **Gagner du temps**

Selon le contexte, jusqu'à 3 heures par semaine sur la distribution.

### ☺ **Simplifier l'organisation sur plusieurs sites**

Cette technique permet d'organiser la distribution des rations sur plusieurs sites et gérer une situation de bâtiments dispersés.

### ☺ **Un bon moyen pour se libérer du travail sur un jour**

Cette pratique est facile à mettre en œuvre pour se libérer du travail d'astreinte le week-end.

### ☹ **Un impact sur la qualité de la ration**

La limite essentielle réside dans la conservation des fourrages dans l'auge. En alimentation hivernale, il y a peu de risque de reprise des fermentations et de réchauffement du fourrage dans l'auge. En été, cela peut avoir des conséquences sur la qualité de la ration à partir de fourrages humides et sur les performances des animaux à l'engraissement.

## Les conditions de réussite

### • **Des auges ou des tables d'alimentation adaptées**

En pratique, les vaches consomment 75 % du fourrage distribué dès le premier jour. La quantité restante doit être rapprochée le lendemain.

### • **Gérer l'allotement**

La réduction de la fréquence d'apport est envisageable quelle que soit la gestion des lots, mais l'allotement doit être bien organisé. Il faut être vigilant quant aux lots de taille importante où la concurrence entre animaux peut limiter l'accès, plus particulièrement dans le cas des animaux en croissance comme les génisses.

### • **Gérer les apports**

Il faut prévoir de l'ordre de 10 % de foin en plus afin de compenser les pertes et les surconsommations.

## Avis de l'éleveur

Cette pratique permet aussi d'organiser le travail selon les disponibilités du salarié.

Au niveau des bâtiments, les couloirs doivent être assez larges pour ne pas rouler sur la ration, et il faut s'assurer d'un accès direct aux râteliers de foin.

Question surveillance, les animaux sont plus tranquilles, ce qui facilite leur observation.

## Conseils du technicien

Le concentré peut être également apporté 2 à 3 fois par semaine avec une ration à base d'ensilage d'herbe. Dans ce cas, il est préférable de le mélanger grossièrement à la ration. Avec une ration à base de foin, la quantité de concentré distribuée est très dépendante de sa valeur alimentaire. Lorsque la quantité apportée est importante (supérieure à 1 ou 1,5 kg par jour), il est préférable de la distribuer quotidiennement.

L'apport quotidien peut aussi s'envisager pour des quantités supérieures (+ 2 kg par jour) et dans le cadre d'un besoin de contention du troupeau pour des manipulations, des surveillances (chaleurs...) ou le curage de la stabulation. L'usage des cornadis peut éviter la concurrence entre animaux.

### **Rédaction :**

Vincent Gravet, Chambre d'Agriculture de l'Oise,  
Mél. [vincent.gravet@agri60.fr](mailto:vincent.gravet@agri60.fr)

**Crédit photos :** © Chambre d'Agriculture de l'Oise

**Conception graphique :** Frédéric Croix

**Mise en page :** Marie-Sophie Bastide

Cette fiche a bénéficié du soutien financier de FranceAgriMer.

## Votre contact

Octobre 2010